

Charte de « **E**njeux de l'**É**tude du **C**hristianisme des **O**rigines » (EEChO)



Renouvelée en 2010, la Charte d'EEChO exprime le socle des convictions que partagent les membres de l'association et les perspectives poursuivies ensemble. L'adhésion à cette Charte conditionne l'adhésion à l'Association.

La foi chrétienne, qu'elle soit occidentale ou orientale, est indissociable d'une vision cohérente et globale de l'Histoire de l'Humanité.

Selon cette vision de foi, Notre Seigneur en est le centre, et la Révélation judéo-chrétienne en constitue le tournant essentiel.

L'*Évangile* (ou « Bonne Annonce ») qui, au 1^{er} siècle, est sorti de Judée a très vite atteint, du vivant et du fait des compagnons du Christ, les confins du monde entier ; soutenu par le témoignage de vie de ses authentiques porteurs, il a touché l'Humanité et, depuis lors, n'a cessé de la marquer de plus en plus profondément, en devenant, lorsqu'il n'est pas altéré, la source d'avancées humaines et civilisatrices toujours nouvelles.

De cette vision accessible au regard de tout historien libéré des postulats idéologiques ambiants découle l'indispensable effort à faire sans cesse • en vue de cerner toujours mieux la réalité, le vécu et le contenu du *Christianisme des Origines*, • mais aussi en vue de démêler celui-ci – ainsi que l'authentique christianisme d'aujourd'hui – des déviations qui ont commencé au temps même des Apôtres, qui se sont multipliées par la suite et qui n'ont pas cessé de semer des rêves désastreux et des haines destructrices dans la vie humaine personnelle et collective. Il convient de développer ces deux points :

- Grâce aux Apôtres et à leurs successeurs, l'Évangile a été reçu dans une multitude de cultures. S'appuyant sur des témoignages anciens, parfois méconnus, et sur des découvertes récentes, nos recherches ont montré que cette puissance de Salut s'est ainsi déployée dès le 1^{er} siècle

vers l'Arménie et le Caucase,



L'exemple de la Chine où St Thomas a passé trois ans est particulièrement probant en raison des documents écrits et archéologiques que nous avons rassemblés et parfois même découverts. Ceci constitue une des avancées majeures acquises dans le cadre d'EEChO depuis sa fondation.

Chacun des Apôtres a reçu la plénitude de la Révélation et a fait son possible pour la transmettre aux différentes communautés que, respectivement, ils avaient chacune fondées de par le monde, dans les diverses cultures rencontrées. Au milieu des réussites, des difficultés cependant apparurent qui, déjà, amoindrirent le rayonnement de la Vérité et continuent d'agir aujourd'hui. C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, il est capital que les chrétiens des différentes Communautés Ecclésiales apostoliques se connaissent et échangent entre eux, afin de s'aider mutuellement à se ressourcer sans cesse dans l'authentique et Unique Révélation.

Cette connaissance et ce ressourcement supposent une redécouverte de l'oralité, et dans la mesure du possible de l'araméen. Nos travaux de recherche montrent clairement • que le texte araméen des évangiles est réellement accessible¹ ; • et qu'il reflète parfaitement la prédication des Apôtres, moyennant une organisation liturgique dont nos études sont aujourd'hui en mesure de rendre compte.

De ce fait, et grâce à la connaissance des traditions conservées en Orient, le Christianisme des origines, trop longtemps occulté, redevient connaissable.

¹ Le texte araméen des évangiles est réellement accessible, en particulier grâce aux manuscrits de la Pešitta, et cela contrairement à la légende tenace répandue en Occident par ceux qui ne veulent connaître que le texte grec.

- Par ailleurs, hélas, l'évangile n'a pas été la seule force contribuant à modifier le monde. Comme Jésus l'avait annoncé, des faux prophètes se sont manifestés très vite après lui (Mt 24, 11.24), mutilant et essayant de détourner à leur profit la Révélation confiée par Dieu aux hommes. C'est au sein même des communautés judéo-chrétiennes (cf. 1Jn 2,19) que déjà tout s'est joué et que les deux détournements fondamentaux de la Révélation se sont structurés, dès après l'an 70.

Il s'agit toujours de contrefaçons de l'unique Salut apporté par Jésus (dont le nom signifie justement *Salut* ou *Il sauve*). D'un côté, on prétend sauver du mal en exaltant le salut par soi-même (et en se servant de Jésus comme d'un « modèle » qui délivre un « message ») : c'est la gnose. Egalement née en milieu judéo-chrétien, l'autre dérive, qui va en sens opposé, fait entrevoir le salut par le pouvoir d'un groupe qui devrait s'imposer au monde ; c'est le messianisme, dont les promoteurs furent les *judéonazaréens*.

Ces deux réinterprétations de l'authentique Salut (et aussi de la foi chrétienne) ont répandu peu à peu leur poison destructeur et anti-humain dans le monde entier, à travers de multiples avatars (parmi lesquels se trouve l'Islam). Mais la majorité des judéochrétiens est restée fidèle aux apôtres.

On peut ainsi présenter simplement le contenu de la vraie foi et de ses deux dérives par le schéma suivant :

[Judéo]-christianisme

Le Messie [*Yēshua'*] *sauve* du Mal par l'Esprit Saint :
Il nous fait participer à sa puissance de salut
pour **nous-mêmes** et pour **le monde**

➔ Toutes les Communautés ecclésiales apostoliques



dérive [judéo]-gnostique

dérive judéo-nazaréenne (politico-religieuse)

point de départ: les dons de l'Esprit expérimentés en nous
détournement: **le salut est en l'individu**
À chacun sa vérité (chacun est *dieu*)

p. de d.: le Royaume à venir du Messie de Dieu
dét.: **le salut est dans le groupe** (accomplissant l'histoire)
Le groupe détient la clef du Royaume de Dieu

"Dieu" ne **peut** pas aimer (Il *n'est pas* Quelqu'un)
Il n'existe réellement ni bien ni mal.

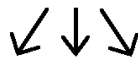
"Dieu" ne **veut** pas aimer (Il est trop *au-dessus*)
En vue de vaincre le "Mal", tout moyen est bon et pur.

Les hommes sont répartis entre "purifiés" (des liens terrestres) et inférieurs, qui sont (encore) impurs

Les hommes sont répartis entre "Élus"-justiciers et "ennemis de Dieu" (= travaillant contre Son Salut)

dialectique visant à dépasser les contradictions *intérieures*

dialectique visant à dépasser les contradictions *extérieures*



ramifications diverses / traits communs :



relativismes et individualismes

Collectivismes et soumissions totalitaires

Désacralisation (rien n'est saint car tout est saint)

Sacralisation du pouvoir (des "Élus")

"FOI" : voir le monde avec le "je" pour centre

"FOI" : croire en la domination totale de la "Cause"

"ESPÉRANCE" : parvenir au delà du bien et du mal

"ESPÉRANCE" : conquérir et conformer le monde

"CHARITÉ"- compassion : aider autrui à "s'épanouir"

"CHARITÉ" : gagner autrui à la "Cause" /au Parti

(schéma complet sur le web : lemessieetsonprophete.com/annexes/2derives.pdf)

À la lumière de ces principes fondateurs d'EEChO, chaque membre de l'association porte donc le souci commun de :

- **vérité**, en particulier concernant les origines chrétiennes et leurs suites (*département de la recherche*). Ceci a des répercussions notamment à propos de la catéchèse, qui devrait être évangélisatrice et inspirée des manières de faire apostoliques ;
- **soutien mutuel** entre Communautés ecclésiales, dans les épreuves et face aux défis communs. Il importe aussi de s'entraider à approfondir sa propre identité chrétienne qui est liée à tel ou tel des Apôtres, pour la vitalité générale de l'Eglise dans son mystère (*département interecclésial*) ;
- **diffusion**, en faisant connaître ou en contribuant aux actions culturelles mises sur pied... voire en organisant certaines dans sa région et /ou en lien avec sa Communauté ecclésiale, en contribuant au *Bulletin* et au site [eecho.fr] par l'envoi d'informations ou d'articles, ou par d'autres moyens encore (*département culturel*).

Selon les opportunités, les talents et initiatives de chacun sont bienvenus. Il est également important de nous retrouver en des temps forts, et de garder des liens réguliers dans l'amitié, la foi et la joie de faire avancer certaines choses ensemble pour la gloire de Dieu, en préparation de la Venue glorieuse.